

## des retours du public

Trisunique, un spectacle...qui fait du bien!!

Faites vos valises, Bertille avec un B vous emmène là où le bonheur est simple comme une rallonge...

C'est par touches nourries du vécu de la comédienne que nous entrons dans l'univers décalé du clown Bertille. Pas de pathos dans ce spectacle, ni de discours, seuls quelques mots choisis questionnent sans juger nos propres limites face au handicap. Car Bertille n'a pas de temps à perdre, complice de son public, elle nous parle aussi sans tabou d'amour et de joie de vivre.

On rit beaucoup car Bertille le clown ne nous déçoit pas et fait le show - son numéro de ballerine est déjà d'anthologie- et surtout surtout elle diffuse de la poésie dans chaque détail. Son regard porté sur les belles choses ravive notre perception d'une longueur de tulle, à la musi-Ke de Tchaïkovski.

Un spectacle vibrant, généreux dont on sort grandi et reconnaissant à l'art du clown qui concilie avec subtilité profondeur et vraies tranches de rigolade.

Florence N - 18 janvier 2013-Théâtre des Asphodèles-Lyon

Merci de votre spectacle; l'ensemble m'a beaucoup touchée par la justesse de ce que vous faites entendre : expressions de visage , gestes ordinaires que votre talent nous fait soudain repérer dans le quotidien de nos vies ou retrouver dans nos souvenirs, ainsi celui d'un film de Tati où, par une fenêtre entrouverte, le vent joue avec le voile d'un rideau ..

Après la fraîcheur de la rencontre amoureuse et de la découverte de la grossesse, j'ai été troublée par la manière dont vous abordiez la naissance de l'enfant en l'associant au manque , au handicap, au refus de l'accueil .Ce trouble s'est dissipé quand, de façon inattendue, un lien très vif s'est tissé entre votre spectacle, une lecture et mon trouble. Il m'a fait entendre ce que vous nous (me) disiez: " la protestation de l'enfant qui veut naître...le drame de la naissance n'est pas celui d'un seul moment. C'est pour toujours que nous sommes sous la menace de ce qui ne veut pas nous voir naître; hors de nous ,en nous." Paul Beauchamp.

Dès lors ,un clown-mais n'est -ce pas la particularité de tout art ? - peut nous conduire vers le très intime, en nous déliant de sa possible pesanteur.

Janine C - 19 janvier 2013-Théâtre des Asphodèles-Lyon

En quelques mots, j'ai aimé ce spectacle car le jeu de la comédienne est très fin, précis et tout en suggestion. Bertille est un personnage décalé, on ne sait pas trop de quoi, mais on le sent et c'est sympa. Pour ceux qui connaissent des trisomiques, on se trouve embarqués dans leur monde de fantômes, c'est cru et merveilleux en même temps. une belle ode à la différence, "il manque toujours un bout", faire avec ce qu'on n'est et ce qu'on n'a pas.Nous avons ri et pleuré. Ce n'est pas du clown MDR où grands et petits passent volontiers d'un gag à un autre. C'est du grand cru où le merveilleux côtoie nos tréfonds dramatiques. Bertille nous brusque autant qu'elle nous séduit. A voir absolument.

Magali R - 19 janvier 2013-Théâtre des Asphodèles-Lyon

Très beau travail de la pensée, celle de l'enfance, de l'innocence, bien moins vide qu'il n'y paraît, grinçant et sincère, super !  
Merci et encore Bravo !

Etienne L. - 22 avril 2014-Théâtre de l'Iris- Lyon

B comme Belliscima, vero ! Ecco !  
E comme Emmanuelle c'est bien elle  
R comme Rivière d'émotions en tout genre  
T comme Tu veux quand tu veux  
I comme Irrésistible de tendresse  
L comme La voici  
L comme La voilà  
E comme Evidemment il fallait être là pour applaudir BERTILLEmmanuelle à l'Iris

O.R. 23 avril 2014- Théâtre de l'Iris- Lyon

Bertille, rêve d'être « une étoile sous les feux de la rampe ». Mais pour cela, il lui manque, apparemment, les ingrédients obligatoirement requis : être belle, vive, pourvue d'une mémoire sans faille etc.

Son besoin d'affirmation, de reconnaissance, elle le proclame aussitôt en épelant son prénom : B comme E comme etc. Vraisemblablement la voilà partant pour un long voyage : nombreuses et lourdes valises, blouson de cuir, mais jupette coquette, et nez rouge.

Bertille nous démontre les immenses difficultés et les petites victoires d'un handicapé : comment brancher un appareil électrique par exemple. Combien il faut de persévérance pour parvenir aux gestes quotidiens les plus automatiques, et la récompense triomphale de cette victoire sur soi.

En s'effeuillant progressivement, la voilà en danseuse maladroite. Il faut une grande technique pour danser mal lorsque, manifestement, on possède une vraie formation dans ce domaine, ce que l'interprète nous révélera finalement.

De ce court spectacle plein de sensibilité on ressort détendu, humanisé peut-être.

Mireille -Chapelle Notre Dame de Conversion-Avignon Off-16

Je travaille en pouponnière et ai adoré votre spectacle, drôle, émouvant, touchant. J'ai bien reconnu la trisomie avec sa différence (certes comme on dit), mais aussi toute la force que peuvent nous transmettre les personnes atteintes de tous types de handicap.  
Merci

Claire -avril 17-Théâtre des 3 Raisins-Clermont Ferrand

Très bon moment passé avec Bertille, qui nous renvoi à nos fragilité saux travers des siennes. Et malgré ça une immense joie déborde d'elle ! Beau témoignage et leçon de vie ! Merci infiniment pour ce beau moment !

Pierrette -avril 17-Théâtre des 3 Raisins-Clermont Ferrand

Merci pour l'aide que vous pouvez donner à travers votre spectacle si vrai et interpellant

Yves -avril 17-Théâtre des 3 Raisins-Clermont Ferrand

Après la première représentation de Bertille à laquelle j'ai assistée c'est, nez rouge mis à part, non pas son optimisme (Bertille n'est pas optimiste, volontairement optimiste, mais toujours partante) qui m'a sauté aux yeux, mais son absence d'expression de tristesse.

Cela posé, je me suis demandé s'il serait possible que des êtres humains puissent échapper à la tristesse, à la déception.

C'est une des raisons qui m'a amené à y revenir.

Lors de la seconde représentation à laquelle j'ai assisté, ce moment de tristesse (passager) m'est apparu (succédant au " ... petit bout manquant...").

S'il est fort probable qu'il m'ait échappé, par inattention, durant la Première (aux 3 Raisins), je dois peut-être de l'avoir remarqué à On-n'est-pas-là-pour-rigoler, lesquels par leur présence lourde de douleur à la Dernière (aux 3 Raisins), auront peut-être poussé Bertille à le souligner par mimétisme, par identification avec leur fils (ou petits-fils?), trait d'union qui les sépare même au théâtre, enfant qui reste arrivé en retard et encore au centre de leurs préoccupations.

Mon interrogation ainsi relancée, ainsi reformulée, je revois la comédienne qui nous disait hier que Bertille " ... habite... ", alors qu'il me semblait qu'elle était habitée. Aujourd'hui, du fait d'en avoir parlé avec vous et d'en reparler, je pense que l'incarnation de Bertille est tellement habitée par son personnage qu'elle l'habite tout autant (je doute que " tellement " et " tout autant " soient pertinents en l'occurrence).

C'est certainement cette double existence, cette façon naturelle d'être (de) Bertille, qui fait que rien ne peut la déstabiliser durant sa mise en œuvre sur scène.

Il me semble aussi aujourd'hui que ce n'est pas son désir de plaisir sexuel qu'elle bégaye au corps défendant de ses créateurs (l'anglais, qui n'est visiblement pas sa langue maternelle, est à mon sens la tentative, l'espace d'un pas vers l'autre, de s'échapper belle et par là même à ses géniteurs bienveillants), désir qu'elle ne peut appréhender en l'exprimant et pour l'exprimer, mais l'impossibilité de réaliser ce désir inconnu, impossibilité terrifiante -si ce n'est terrorisante- qu'elle ne peut pas reconnaître, impossibilité qu'elle pressent intuitivement comme elle pressent tout aussi intuitivement, de-ci de-là, que " Enlève ton manteau " ne commence pas par en mais par un e en liaison avec un corps autre qui la ferait une.

Philippe -avril17-Théâtre des 3 Raisins-Clermont Ferrand

Le spectacle proposé était de très grande qualité. La comédienne présente une forte personnalité et transmet aux enfants des sentiments forts qui ont, tout le long du spectacle, déclenchés des émotions qu'ils ont pu exprimer librement.

La construction de l'histoire est bien structurée et laisse la place à des événements non prévisibles qui ont surpris le public. L'humour est omniprésent et la bienveillance du jeu d'actrice permet d'aborder sans complexe et sans gêne le débat sur le handicap.

Bravo à "Bertille" pour sa prestation. Il y avait longtemps que je n'avais pas ri comme cela (les rallonges qui font des tours et des tours) devant le jeu de naïveté décomplexée.

Avec Bertille, la différence on ne l'a pas en horreur, on l'aime.

Bonne continuation à l'équipe et si jamais elle repasse en Côte d'Or.. on re-signe.

Et merci aussi à tous ceux qui ont permis de faire jouer ce spectacle (association, mairie etc...).

Guillaume V. - novembre2019- Scolaire-Chevigny St Sauveur